

trouve, avec beaucoup d'autres ruines de monuments, des traces de constructions cyclopéennes. De deux côtés on avait formé des rades pour les bateaux; aujourd'hui les remparts ruinés se voient sous les eaux et empêchent l'entrée des navires. Certains voyageurs croient que l'emplacement de Ptolémaïs se trouvait dans l'intérieur de la terre ferme, et que sur les plages de la mer se trouvaient celui d'*Augae* et d'*Aunesis*; toutefois ces lieux restent mal connus; on n'indique aucun village près des bords de la mer en deçà d'Alara, si ce n'est *Yurouk-keuy* et *Afcharlar*, sur les rives du *Karga-tchay* (Rivière au corbeau), qui forme un vallon profond entre Alaya et Alar.

Un peu plus à l'est, Tchihatcheff indique une autre rivière qui se jette dans la mer et s'appelle *Erdgine*; un autre auteur lui donne le nom de *Kerdize*; sur les bords de ce cours d'eau on voit une élégante construction ancienne. Un peu plus à l'est, se trouve l'embouchure de la rivière *Djin-tchay*, près de laquelle on remarque dans une vallée ovale les restes d'anciens monuments.

Les côtes de la mer sont très découpées et forment une quantité de petits ports naturels, l'un de ces derniers s'appelle *Ai-Nicolas*; les Italiens au moyen âge l'appelaient *San Nicolò* et c'était sans doute alors un port très commerçant.

*Hamaxia* ou *Anaxium*, (Αμαξια) petite ville maritime avec un bon port, d'où on transportait du bois de pins pour la construction des bateaux, se trouvait à peu de distance à l'ouest d'Alar; on a retrouvé des monnaies de bronze de cette ville, avec l'inscription AMAXIΩN et l'effigie d'une jeune tête et un triangle formé par des bâtons.

Beaufort qui a visité ces lieux, dit dans son récit: «Et comme nous nous approchions d'Alaya, nous traversâmes plusieurs villages, châteaux et églises, quoique tous ruinés et déserts; ils étaient apparemment de construction récente, et le rapide appauvrissement de cette partie de l'empire turc était un spectacle frappant».

Sanudo, dans sa description des plages de la mer, de Satalie jusqu'à Candélor (Alaya), compte 70 milles, et mentionne entre ces deux villes, le rocher de *Saint Phocas* (*Scolium Sancti Fochæ*); mais sur sa carte, au lieu du rocher Phocas, il marque deux autres localités, *Saint Grégoire* et *Saint Nicolas*: ce dernier sera sans doute celui dont nous avons parlé. Quelques voyageurs du moyen âge placent Saint Grégoire à l'endroit où s'élevait la petite *Cibyre*; quant